

Literatur = Notes de lecture

Objekttyp: **BookReview**

Zeitschrift: **Anthos : Zeitschrift für Landschaftsarchitektur = Une revue pour le paysage**

Band (Jahr): **56 (2017)**

Heft 2: **Räume für Bewegung = Les espaces pour bouger**

PDF erstellt am: **22.09.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

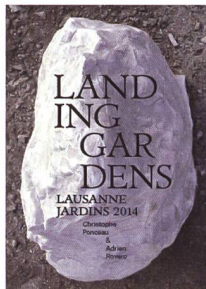
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Literatur

Notes de lecture



Landing Gardens – Lausanne Jardins 2014

Christophe Ponceau et Adrien Rovero

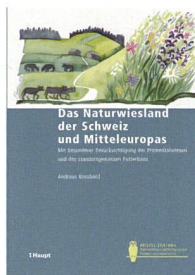
21×29,7 cm, 320 p., édition art & fiction publications, Lausanne 2016. ISBN: 978-2-940570-10-2.

Il serait erroné de croire que l'ouvrage que nous tenons entre nos mains n'est que le catalogue d'une manifestation qui a pris date dans le concert des festivals et autres rassemblements autour des jardins. L'objet est singulier par son format A4, les différents grammages de papier au cœur du livre, le choix d'un bloc de minéral sur les couvertures des trois cahiers qui s'avancent en escalier quand on attend du végétal, mais aussi par ce qu'il advient de Lausanne Jardins 2014 dont il est le réceptacle. Car les commissaires de cette cinquième édition, Christophe Ponceau et Adrien Rovero ont sans aucun doute voulu donner d'abord au lecteur la même liberté qu'a tout promeneur de s'émerveiller, comme de se perdre ou de se questionner. Guidés par les sens, nous suivons, dans le cahier Balade (pages 3 à 42), une déambulation qui aurait pu être la nôtre: il y est question d'atmosphère, de pensées... La culture de chacun dans cet «effort d'être spectateur» est sollicitée pour vivre au plus près des sites retenus pour l'édition 2014.

Le plan qui clôt ce chapitre annonce les emplacements des projets, titre du deuxième cahier (pages 53 à 226). Après un éditorial, les commissaires déploient les parties techniques visibles et invisibles de cette manifestation: concepts, plans, coupes, liste des plantes...

Le dernier cahier regroupe 25 pages de photos en couleur qui confortent la philosophie de Lausanne Jardins, «un incubateur d'idées», «une manifestation qui ébauche, par le jardin, des évolutions à venir.»

Sylvie Martin



Das Naturwiesland der Schweiz und Mitteleuropas

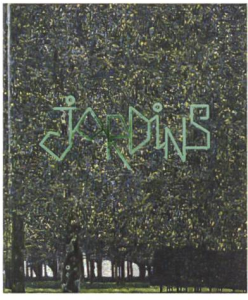
Andreas Bosshard

17×24 cm, 265 S., 96 Abb., 11 Tab., kartoniert, Haupt Verlag 2016. ISBN: 978-3-258-07973-8.

Es ist ein schockierendes Vergnügen, sich durch das Werk des Agrarökologen Andreas Bosshard zu arbeiten. Vergnügen, weil Bosshard ein ausgewiesener Experte ist, der Theorie und Praxis seines Forschungsfelds bestens kennt –, unter anderem ist er Mitbewirtschafter eines biologisch geführten Milchwirtschafts- und Ackerbaubetriebs in Oberwil-Lieli. Schockierend, weil er ebenso profund (und historisch hergeleitet) wie detailliert (mit zahlreichen Studien und Graphiken) nachweist, warum wir heute stehen, wo wir stehen: Wiesen und Weiden gehören eigentlich zu

den landwirtschaftlich produktivsten und zugleich artenreichsten Ökosystemen Mitteleuropas. Die Fromentalwiese, die Fettwiese der Tallagen, war bis Mitte des 20. Jahrhunderts hierzulande der häufigste und produktivste Wiesentyp. Heute macht er nur noch ein bis zwei Prozent der landwirtschaftlichen Nutzfläche aus. Mit der Reduktion einher ging ein extremer Rückgang der Arten von Flora und Fauna: «Praktisch alle Tiergruppen, deren Verbreitungsschwerpunkt noch bis in die 1950er-Jahre in den Fromentalwiesen lag und die einen Grossteil zur Artenvielfalt der Kulturlandschaft beitrugen, finden in den heutigen Intensivwiesen keine Überlebenschancen mehr»; ihre Individuenzahl ist in den vergangenen hundert Jahren auf noch rund ein Prozent der ursprünglichen Bestände zusammengebrochen, zahlreiche Arten sind bereits ausgestorben.

Eine Wieslandnutzung, die sowohl der Produktion als auch der Erhaltung der Artenvielfalt gerecht wird, ist für die Landwirtschaft freilich eine grosse Herausforderung. Die Publikation verweilt denn auch nicht bei der Herleitung der Grundlagen auf, gibt einen Überblick über Nutzung, Produktivität, Wirtschaftlichkeit, Ökologie und Biodiversität der verschiedenen Wiesentypen und stellt als Ausblick und Mutmacher ein gesamtbetriebliches Konzept eines standortgemässen, differenzierten, ressourcenschonenden Futterbaus vor: Es zeigt, dass Ökologie und Produktion, Artenvielfalt und Ertrag, Ressourcenschutz und Ernährungssicherheit keine Gegensätze sind, sondern sich bei kluger Bewirtschaftung gegenseitig stützen und bedingen. Das Buch ist ein Muss für fortgeschrittene, Interessierte Landwirte und NaturschützerInnen. sw



Jardins

Laurent Le Bon, Marc Jeanson,
Coline Zellal

25,2x29,7 cm, 352 pages, relié,
760 illustrations en couleur, RMN,
2017. ISBN 978-2-711-86363-1.

Jusqu'au 24 juillet prochain, le Grand Palais à Paris présente une exposition qui retrace, de la Renaissance à nos jours, six siècles de création autour du jardin en Europe et plus particulièrement en France. Les œuvres exposées, de La Petite Touffe d'herbes d'Albrecht Dürer aux Acanthes de Matisse en passant par des plans de Jacques Androuet du Cerceau, d'André Le Nôtre, de Salomon Kleiner, de Lancelot «Capability» Brown ou d'Achille Duchêne. Des xylothèques et des outils de jardinage sont documentés et expliqués dans le catalogue de l'exposition, qui contient également d'excellents textes explorant l'histoire et les formes de cette figure symbolique qu'est le jardin. Ainsi, Monique Mosser traite «Des mille et une manières de montrer les jardins». Gabriel Wick explique «Le plan de paysage: entre architecture et cartographie». Coline Zellal met l'accent sur l'olfactif avec «Le nez au jardin» et Dominique Païni sur l'aspect cinématographique des «Jardins en mouvement». Quant à Jean-Pierre Le Dantec, son article «Régulier, naturel ou sauvage, mais toujours artificiel» fait le point sur une thématique bien connue des architectes-paysagistes. Le parcours de l'exposition est présenté entre ces textes, avec des thèmes regroupant peintures, sculptures, photographies, dessins, installations, environnements sonores et olfactifs présentés – tel un lexique:

seuil, humus, botanique, arboretum, jardinier, allée, bosquets, belvédère, promenade, passages, jardiniste, perspectives. L'ouvrage montre le jardin en tant qu'œuvre d'art totale qui se veut miroir ordonné du monde. Il présente ses composantes essentielles, les réflexions qui l'ordonnent comme totalité construite et sa représentation par les artistes. À lire, après avoir savouré l'exposition... ou pour se consoler de ne pas l'avoir vue!

Suzanne Kříženecký



Opérations cartographiques

Jean-Marc Besse, Gilles A.
Tiberghien (directeurs d'ouvrage)

19,6x25,5 cm, 352 pages, relié,
nombreuses illustrations couleur,
Actes Sud / ENSP, 2017.
ISBN 978-2-330-06883-7.

Que nous soyons architectes-paysagistes, urbanistes, géographes, graphistes, mais aussi piétons, automobilistes ou cyclistes, nous utilisons quotidiennement des cartes en tant que concepteurs, décideurs ou simples usagers. En revanche, nous avons rarement conscience de la portée cognitive des opérations cartographiques et de la complexité des processus intellectuels mis en jeu. C'est ce que se propose d'analyser cet ouvrage, en sondant les pratiques politiques, économiques, sociales, culturelles et artistiques liées à l'acte cartographique – ou «mapping» comme on dit en anglais. Les «opérations» cartographiques étant les transformations que subit une matière, selon certaines règles, parfois redéfinies ou réinventées en cours même d'opération, afin d'obtenir une

œuvre: la carte. C'est autour de la définition de cinq types d'opérations, correspondant aux cinq parties du livre, qu'un collectif de 22 auteurs – géographes, historiens, urbanistes, philosophes, artistes – a étudié la cartographie: dimensions, corps, matérialités, rencontres et imaginaires. En parcourant cet ouvrage riche en réflexions sur le choix de l'échelle et la réduction du type d'informations rendue, sur le rapport de notre corps à l'espace de la carte, sur la grande variété de supports de la carte murale à l'atlas, de l'écran tactile au jardin cartographique, sur la carte en tant qu'espace de rencontres et d'interactions entre des projets sociaux et politiques – ou paysages – distincts, et enfin, sur le réel tel qu'une carte nous le fait voir, le lecteur finira par se rendre compte qu'il tient entre ses mains, avec cet ouvrage, une splendide carte de la cartographie. Suzanne Kříženecký



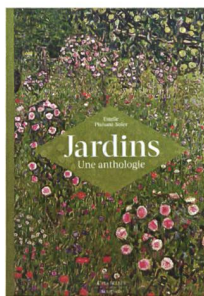
Sechseläutenplatz Zürich

vetschpartner Landschaftsarchitekten

15x20 cm, 80 S., Klappenbroschur,
zahlreiche Fotos in Farbe und
Schwarz-Weiss, Eigenverlag,
www.vetschpartner.ch.

Pünktlich zum «Sechseläuten», dem traditionellen Anlass der Zürcher Zünfte zur Vertreibung des Winters, ist eine kleine, feine Publikation erschienen. Sie erzählt in wunderschönen Bildstrecken und kurzen, prägnanten Texten die lange und eindruckliche Geschichte des Sechseläutenplatzes. 2014 vom Zürcher Büro vetschpartner Landschaftsarchitekten umgestaltet,

bietet der heute so grosszügig und selbstverständlich wirkende Platz mit seiner räumlichen Weite, dem edlen Riemenparkett aus silbergrauem Valser Quarzit, Bauminseln und Wasserspiel sowie seinen bunten Stühlen dem Flaneur am Samstagnachmittag einen ebenso angemessenen Rahmen wie dem Gastspiel eines Zirkus'. In Umkehr des Aufbaus üblicher Fachpublikationen lockern hier die Pläne, Ansichten und Schnitte die Bildstrecken auf. sw



Jardins – Une anthologie

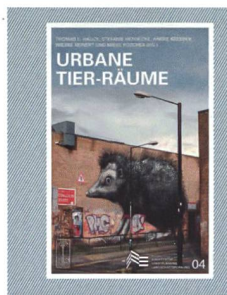
Estelle Plaisant-Soler

19,5×28,5 cm, 300 pages, relié,
150 illustrations en couleur,
Citadelles et Mazenod, 2017.
ISBN 978-2-850-88715-4.

Alors qu'à Paris l'exposition «Jardins» du Grand Palais présente actuellement l'aspect artistique, visuel et physique du sujet, cette anthologie parcourt l'histoire du jardin, espace culturel par excellence, à travers un choix de textes allant de la plus haute Antiquité jusqu'à nos jours. L'auteure, professeure de lettres, nous propose un voyage littéraire à la fois chronologique et thématique partant des jardins mythiques des premières civilisations pour arriver à la nature dans la ville moderne, en passant par le microcosme idéal du jardin médiéval et la nature magnifiée de l'âge baroque. Jardin d'Eden, des Hespérides ou de Sémiramis, «bois touffu» qui pousse autour de la demeure de Calypso, verger dans lequel Ulysse retrouve son père après vingt ans d'absence, hortus conclusus monastique ou jardin courtois de Tristan et Iseut, forêt

divine chez Dante Alighieri, jardins de Richelieu loués par Desmarets et ceux de Vaux célébrés par La Fontaine, paradis de Zuléma des lettres persanes de Montesquieu, terres exotiques de l'Île Maurice cultivées par Paul et Virginie, propriété de Norland décrite par Jane Austen dans «Raison et sensibilité», jardins d'enfance de Georges Sand et de Nathalie Sarraute, jardins parisiens par Alfred de Musset et Victor Hugo, description d'un jardin matinal par Raymond Queneau ou encore les Japoneries de Pierre Loti: les cent textes choisis sont magnifiquement illustrés par autant d'illuminations et tableaux plus ou moins contemporains, qui en font un magnifique livre. Il se feuillette avec plaisir et foisonne de sources prouvant à quel point le jardin, cette nature perçue et transformée par notre imaginaire, est un motif sans cesse cultivé par les écrivains et les poètes. Que ce soit pour exprimer des expériences sensorielles ou refléter une réflexion philosophique, exalter les plaisirs du jardinage ou tenter de fixer à tout jamais l'éphémère avec des mots.

Suzanne Kříženecký



Urbane Tier-Räume

Thomas E. Hauck, Stefanie Hennecke, André Krebber, Wiebke Reiner, Mieke Roscher (Hrsg.)

17×24 cm, 144 S., 49 Farb-, 8 sw-Abb., Klappenbroschur, Schriften d. Fachber. Architektur Stadtplanung Landschaftsplanung der Universität Kassel, Band 4, Reimer Verlag 2017.
ISBN 978-3-496-01573-4.

Wenige Publikationen sind per se so transdisziplinär wie diese: Stadt-

und Landschaftsplanung, Kultur-, Umwelt- und Stadtgeschichte, Ethnologie, Kulturgeographie, Zoologie, Biologie, Ökologie und Stadtsoziologie sind involviert sowie weitere, je nach Fragestellung. Drei Kapitel, hier «Sektionen», hat das Werk: «Transkulturelle Räume», in denen es um Nutztiere im urbanen Raum geht, um Potenziale der Kleintierhaltung in der Grossstadt (früher und heute) sowie um das Zusammenleben mit den «Big Five» (Wildschwein, Fuchs, Waschbär, Marder, Kaninchen). Die zweite Sektion, «Kontakträume», befasst sich mit der gezielten Planung für ein friedliches und biodiverses Zusammenleben im Siedlungsraum. Unter dem Schlagwort des Animal-Aided Designs stellen die Autoren bauliche Strategien vor, um die Wahrscheinlichkeit für das Vorkommen einer Zielart positiv zu beeinflussen. So können auch im hochverdichteten Städtebau artspezifische Entwurfsbausteine eingesetzt werden, um Wildtieren Angebote zu schaffen. Sektion drei schliesslich widmet sich den «Schauräumen»; den Zoologischen Gärten und ihren massgeblichen Veränderungen in Hinblick auf den Umgang mit ihren Ausstellungsobjekten und der Gestaltung der Anlagen. Hierzu ist übrigens unlängst eine ganze anthos-Ausgabe erschienen: 2/2015 «Zooarchitektur». Neben den drei Kapiteln gibt es einen einleitenden Beitrag zu liminalen Lebensräumen und den Grenzverlegungen zwischen urbanen menschlichen und tierischen Lebensräumen im 19. und 20. Jahrhundert sowie zusammenfassende Kommentare der Herausgeber_innen. So ansprechend und interessant die Publikation gemacht ist, so unverständlich ist der lieblose Umgang mit dem Bildmaterial. Kaum jemand mag briefmarkengrosse, unlesbare Graphiken und ebensowenig in Druckerschwärze und ungestrichenem Papier ertrinkende Fotos. Für Einsteiger_innen in das Thema bietet das Werk eine gute Grundlage und zahlreiche Literaturhinweise zum vertieften Studium. sw